



# LA LETTRE

WALLONIE - BRUXELLES

Hiver 2018/19

Délégation Générale Wallonie-Bruxelles à Dakar



**Les Récréâtrales 2018, un grand succès !**

## LA DELEGATION GENERALE WALLONIE-BRUXELLES A DAKAR

assure la représentation diplomatique  
de Wallonie-Bruxelles au Sénégal,  
avec accréditation au Bénin, au Burkina Faso,  
et en Guinée.

La Délégation a aussi pour tâche principale  
la mise en œuvre et le suivi des programmes  
et projets de coopération développés dans ces pays  
ont notamment trait à la culture, à l'éducation,  
à la recherche scientifique,  
à la coopération inter-universitaire,  
à la jeunesse, à la santé, au sport,  
au tourisme, à l'environnement  
et à la formation professionnelle.

[www.wbi.be/dakar](http://www.wbi.be/dakar)



## Au sommaire de ce numéro

P

EDITORIAL

5

EN ACTIONS

(SENEGAL - BENIN - BURKINA - GUINEE)

6

ENTREPAIRS,  
POUR QUE LES ENTREPRISES S'ENTRAIDENT  
AU-DELA DES CONTINENTS

16

E-SANTE :

LA TECHNOLOGIE WALLONNE VOUS SOIGNE

18

BAIGNADE FLOTTANTE DANS PARIS,  
GRACE A UNE SOCIETE LIEGEOISE !

20



**LA LETTRE**

**WALLONIE - BRUXELLES**

Hiver 2018/19

Délégation Générale Wallonie-Bruxelles à Dakar

Editeur responsable      Yann Gall

Rédaction      Yann Gall,  
Jean-François Pollet,  
Vincent Liévin,  
Jacqueline Remit

Photos de couverture  
& page 11      Géry Barbot «Les Récréatras  
2018»

Conception graphique      [www.pointcomcenter.sn](http://www.pointcomcenter.sn)

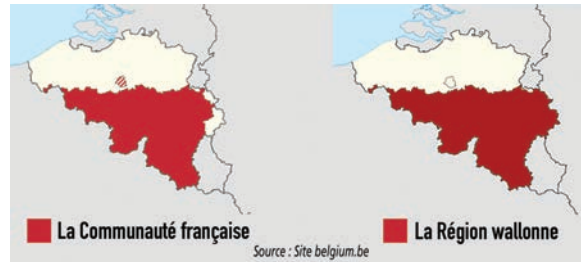




## EDITORIAL

Je vous remercie de la lecture de cette lettre qui vous apprendra davantage sur nos actions. Mais aussi sur la Belgique francophone représentée au travers de la Wallonie et de la Fédération Wallonie-Bruxelles (parfois aussi appelée Communauté française de Belgique).

Dans le système fédéral belge, les entités francophones disposent de la capacité de conclure des traités internationaux dans les matières dont elles sont en charge et de développer des projets de coopération avec des pays tiers.



2018 est une année importante dans les relations entre les institutions que je représente au Sénégal, cela fait exactement 30 ans que nous sommes officiellement présents au Sénégal mais aussi cela fait 20 ans que l'accord de coopération qui nous lie à ce pays a été signé.

Au Bénin aussi, notre plus ancien partenaire en Afrique, un nouveau programme de travail a été approuvé et débutera dans la foulée. Beaucoup d'actions communes et de partenariats académiques, culturels, scientifiques, ou encore en matière de formation grâce à l'Association pour la Promotion de l'Education et de la Formation à l'Etranger (APEFE) ont eu lieu depuis les débuts de nos coopérations bilatérales. Au Burkina, notre coopération est active dans des domaines clé tels que la culture, le patrimoine, l'agriculture, l'eau, la défense des droits humains et la santé. En Guinée - nouveau partenaire de coopération - un programme de travail est en gestation et se déploiera bientôt.

Les liens qui nous unissent sont denses et solides. L'économie n'est pas en reste et l'intérêt réciproque pour des partenariats entre les acteurs du sud et du nord est croissant. L'expérience des acteurs économiques wallons, privés ou public, peut contribuer au progrès de tous.

Culture et éducation demeurent des compétences-clé de la Fédération Wallonie-Bruxelles, que ce soit vis-à-vis de ses administrés ou servant de lien avec des peuples amis avec lesquels elle a signé des traités de coopération. Elles ont un rôle de première importance et demeureront au cœur de notre action.

Yann GALL



*Délégué général Wallonie-Bruxelles  
pour le Sénégal, le Bénin, le Burkina Faso et la Guinée.*



# EN ACTIONS

SENEGAL

28 AOÛT, visite à l'Institut de recherche en santé de surveillance épidémiologique et de formation (IRESSEF). Dirigée par le Professeur Souleymane MBOUP, pharmacien militaire sénégalais et chercheur de renom (il a découvert la souche VIH-2 du virus du SIDA en 1985), cette institution de pointe de recherche épidémiologique et de santé publique a vocation à rayonner dans toute la sous-région et au-delà. Elle pourra compter sur la Wallonie dans son développement.

La Fédération Wallonie-Bruxelles et la Wallonie disposent d'excellentes universités, d'un riche tissu de PME dans le domaine du biopharma mais aussi du plus gros site de production de vaccins au monde : GSK Vaccines sur son implantation de Wavre, dans le Brabant wallon. Près de 7.000 personnes y travaillent quotidiennement. GSK à Wavre, c'est une surface totale de 550.000 m<sup>2</sup>. L'équivalent de 70 terrains de football.



5 ET 6 SEPTEMBRE ont eu lieu les journées de la coopération belge au Sénégal à Kaolack et dans la belle région du Saloum. Tous les acteurs institutionnels et ONG belges étaient présents. Présentation d'un projet de la coopération indirecte de WBI (Autre Terre/ASDES) : 500 femmes du marché au poisson de Kaolack ont gagné leur autonomie financière grâce un système de prêts autogéré pour l'achat de poissons.

La coopération indirecte fait référence au travail que font les institutions non étatiques (comme les ONG, les universités, etc) avec leurs partenaires du Sud. On l'appelle indirecte car les institutions officielles n'en sont pas l'exécuter ou le décideur.



8 SEPTEMBRE, à l'invitation du Ministre Mbagnick Ndiaye en charge de l'Intégration africaine, du NEPAD et de la Francophonie, les ambassadeurs du Groupe des amis de la Francophonie se sont rendus sur les terres du père de la nation sénégalaise, Léopold Sédar Senghor à Joal-Fadiouth. Cette visite a permis de rappeler les racines profondes et bien vivantes de la Francophonie au Sénégal mais aussi de s'imprégner d'une région magnifique.



# EN ACTIONS

## SENEGAL

12 SEPTEMBRE, la **Délégation générale Wallonie-Bruxelles**, au nom des partenaires, a **ouvert officiellement la 5<sup>ème</sup> édition du festival Ciné Droits Libre** à l'Institut Français. Le festival organisé à la fois à Ouagadougou, Dakar, Bamako et Abidjan a vocation à susciter le débat dans la foulée de projections de fictions ou docus centrés sur les défis de nos sociétés. Un remarquable vecteur de stimulation de la démocratie.



21 SEPTEMBRE, le **comité de pilotage de l'Institut de la Francophonie pour l'Éducation et la Formation a été réuni**. Cette jeune institution de la Francophonie, dynamique et dont l'action sur des secteurs clé du développement est primordiale, a passé en revue son action et sa stratégie. Depuis sa naissance dans la foulée du sommet de la Francophonie de Dakar (2014) et du Forum mondial de l'éducation d'Incheon en 2015, l'IFEF exerce ses missions en soutenant la formation à distance, l'apprentissage des langues, la pédagogie et l'apport des nouvelles technologies dans ces domaines.

C'est pour toutes ces raisons que Wallonie-Bruxelles est un des premiers partenaires de l'IFEF.



# EN ACTIONS

## SENEGAL

26 OCTOBRE, réception pour la fête de la Fédération Wallonie-Bruxelles avec nos amis et partenaires. La Ministre des Mines et de la Géologie Aissatou Sophie Gladima nous a fait l'honneur de représenter le gouvernement du Sénégal. Son discours sur la qualité de notre relation bilatérale et de notre coopération nous a beaucoup touché.



DU 15 AU 17 NOVEMBRE dernier, le Sénégal a organisé le premier Forum Francophone de Dakar sur le thème «la Francophonie comme facteur d'intégration par l'innovation numérique».

Le Forum a rassemblé plusieurs centaines de personnes issues des mondes académique, politique et économique. Un village numérique était également organisé, présentant le savoir-faire africain dans ce secteur en pleine révolution. Wallonie-Bruxelles, via le Département Francophonie, a contribué à l'organisation et un expert (Gilles Bazelaire, Directeur du KIKK Festival de Namur) a participé et contribué aux travaux. Le Directeur en charge de la Francophonie, M. Alain Verhaagen y a représenté le Ministre-Président de la Fédération Wallonie-Bruxelles qui était en conséquence un partenaire de premier rang.

En marge du forum et sur un même site, un espace d'exposition de solutions numériques et cadre d'échange, le « Village du numérique francophone » a été aménagé.





# EN ACTIONS

## SENEGAL

### Evaluation à mi-parcours coopération Sénégal / Wallonie-Bruxelles

6 DECEMBRE 2018, conformément à la décision prise lors de la sixième (6<sup>ème</sup>) session de la Commission mixte permanente entre le Sénégal et Wallonie Bruxelles, le Comité de suivi paritaire de la coopération s'est réuni à Dakar pour procéder à l'évaluation à mi-parcours du Programme de travail 2017-2019, en vue d'examiner les résultats obtenus ou les contraintes de mise en œuvre à lever.

La rencontre a été co-présidée par SE M. Amadou Diop, Ambassadeur du Sénégal en Belgique et Monsieur Fabrice Sprimont, Directeur de la Coopération bilatérale directe et de la Task Force Coopération à Wallonie-Bruxelles International.



### Inauguration

6 DECEMBRE, **inauguration du Musée des civilisations noires**. Le rêve de Senghor enfin réalisé. La Belgique y a contribué via le Musée de Tervuren et ses collections. La cérémonie d'inauguration fut couronnée par la magnifique lecture de textes de Felwine Sarr par le comédien burkinabé Etienne Minungu et la mise en scène par le Théâtre de Namur et son directeur Patrick Colpé.



## Trophées Francophones du Cinéma à St Louis

8 DECEMBRE, Cérémonie de remise de prix des 6<sup>èmes</sup> trophées francophones du cinéma à Saint Louis présidés par le réalisateur mauritanien Abderrahmane Sissako. Le film 'une famille syrienne' de notre compatriote Philippe Van Leeuw a remporté le prix du meilleur long métrage. Ce film a notamment pu naitre grâce au Centre du Cinéma et de l'Audiovisuel de la Fédération Wallonie-Bruxelles. Bravo à eux !



## Hommage

31 DECEMBRE, notre conseiller culturel Abbas Diao a pris sa retraite. Un grand monsieur qui a oeuvré au quotidien pendant près d'un quart de siècle pour la fédération Wallonie-Bruxelles et pour le Sénégal.

La délégation générale, Wallonie-Bruxelles international et moi-même lui devons beaucoup.

Bon repos et merci pour tout cher Abbas !



LES 17 ET 18 OCTOBRE dernier, la sixième commission mixte permanente (CMP) Wallonie-Bruxelles/Bénin a eu lieu. Le Bénin est le premier partenaire historique des institutions de la Belgique francophone, l'accord qui nous lie datant du début des années 1980. L'Eau, la Culture, regroupant le Patrimoine et le Tourisme, ainsi que le Capital humain sont les axes prioritaires de cette coopération.

16 projets sont retenus par les partenaires béninois et de Wallonie-Bruxelles dans le programme de travail 2019-2023, et leurs objectifs répondent aux orientations arrêtées par les Autorités béninoises dans le Plan d'Actions gouvernemental (PAG).



Dans la foulée de la CMP, Pascale Delcomminette, l'Administratrice générale de Wallonie-Bruxelles international et sa délégation ont visité une série de projets soutenus par notre coopération, que ce soit via l'APEFE dans le domaine de la formation professionnelle, le programme de jumelage visant les PME Entrepairs ou encore via la CONFEJES (conférence des Ministres des Sports et de la Jeunesse de la Francophonie) dans le soutien aux jeunes entrepreneurs.



Des contacts politiques ont également eu lieu avec le Ministre des Affaires étrangères Aurélien Abgenonci, le Ministre de la Culture, du Tourisme et des Sports Oswald Homeky (également président de la CONFEJES) et le Ministre de l'Eau et des Mines Samou Seidou Adambi. Ainsi qu'un entretien avec le Président de la Chambre de Commerce et d'Industrie du Bénin Jean-Baptiste Satchivi.



### RECREATRALES 2018 A OUAGADOUGOU

#### Le courage a été «tressé» et la fête fut belle !

Espace panafricain d'écriture, de création, de recherche et de diffusion théâtrales, « Les Récréâtrales » s'articule en 3 étapes (recherche-formation, production et diffusion) et réunit, autour de résidences d'artistes, des comédiens, metteurs en scène, dramaturges, scénographes venus d'Afrique, des Caraïbes et d'Europe.

Sous la nouvelle direction artistique d'Aristide Tarnagda, cette 10<sup>ème</sup> édition a eu pour thème «Tresser le courage». Pendant une semaine, Ouagadougou a vibré autour d'une quinzaine de créations théâtrales, une rue entièrement scénographiée par une équipe de professionnels, des soirées partage – espaces de discussions et de réflexions avec des personnalités de renom, un espace jeune public, plus d'une soixantaine de représentations dans les cours familiales du quartier.

Gounghin, des concerts live et un espace pro, lieu privilégié de rencontres et d'échanges entre professionnels des arts du spectacle.

C'est après 2 mois d'écriture et de recherche en février et juin, et 7 semaines de résidences de création en septembre et octobre, que cette « plateforme festival » s'est tenu du 25 octobre au 3 novembre dernier.

Dix jours de fête du théâtre qui ont mis à l'honneur 13 spectacles (théâtre, danse, humour, conte), 3 Soirées Partage, 4 Langues d'Afrique, 1 programmation Jeune Public au sein de 16 cours familiales aménagées en théâtres de plein air.

Sans oublier les Nuits musicales qui chaque soir ont vibré au rythme de concerts de musique live.

Comme lors des éditions précédentes, les « Récréâtrales » ont généré des avantages pour le quartier et la ville, en termes de fréquentation touristique, de développement économique, de formation... Les retombées ont également été très importantes pour le milieu artistique. Les Résidences de création ont permis à une centaine d'artistes de se professionnaliser dans toutes les disciplines théâtrales. La Plateforme Festival, clou de l'évènement, a été quant à elle, une occasion importante de rencontres professionnelles pour les artistes et les programmeurs, et a constitué une vitrine efficace pour les nouveaux talents africains qui ont trouvé là, un créneau pour professionnaliser leur art.

Wallonie-Bruxelles International, partenaire de première heure des « Récréâtrales » depuis 2002, était encore présent cette année 2018, en y contribuant avec un soutien financier direct au chantier scénographique et en facilitant la participation de plusieurs artistes et professionnels belges du théâtre par l'entremise de son programme de soutien à la mobilité de son Service Culture



# QUE TA VOLONTÉ SOIT KIN

Mise en scène Aristide TARNAGDA  
Texte Sinzo AANZA

 TRESSER LE  
COURAGE

RÉCRÉÂTRALES

Resistances Panafricaines d'écriture, de création et de recherche théâtrales



 TRESSER LE  
COURAGE

# KIRINA

Conception et chorégraphie  
Serge Aimé COULIBALY

## Planter des arbres au Burkina Faso pour compenser son empreinte carbone, une initiative de l'ADEPS en partenariat avec l'APEFE

L'ADEPS, qui a pour mission d'organiser et d'encadrer des activités physiques et sportives en Fédération Wallonie Bruxelles, organise des marches appelées « Points Verts » qui rassemblent chaque année 550.000 participants.

Pour compenser l'empreinte carbone des déplacements effectués en voiture pour rejoindre les points verts, l'ADEPS a décidé de soutenir la production et la mise en terre de plants forestiers au Burkina Faso.

A cette fin, elle a investi près de 30 000 euros pour soutenir la production de 120.000 plants forestiers. A ce jour, la plantation de 122.873 plants a été assurée par 26 pépiniéristes répartis dans 24 villages dans la région du Sahel au nord du Burkina Faso !

Afin de réaliser ce projet, deux formations ont été mises en place afin de renforcer les capacités des pépiniéristes et des bénéficiaires : une formation en recyclage de 20 pépiniéristes sur les techniques de production des plants forestiers et une formation de 100 producteurs sur différentes techniques de gestion durable des terres.

Le 13 décembre 2017, l'APEFE et le Ministère en charge des sports de la Communauté Française signaient un Accord de coopération horizontale non institutionnalisée entre la communauté française et l'APEFE relatif à la compensation carbone des déplacements en voiture des participants aux « Points Verts ADEPS ».

C'est alors en partenariat avec l'APEFE, le Ministère en charge de l'Environnement à travers la Coordination Nationale de la Grande Muraille Verte au Burkina Faso et l'ONG tiipaalga que la mise en terre de plants forestiers dans la province du Soum a été organisée.

Le Burkina Faso bénéficie depuis 2014 de l'accompagnement technique et financier de l'APEFE et de WBI à travers le Programme de Renforcement des Capacités pour l'Initiative de la Grande Muraille pour le Sahara et le Sahel (PRC-IGMVSS) qui a pour but de restaurer et gérer durablement les terres dans la région sahélo-saharienne afin de répondre à la fois à la lutte contre la pauvreté et à la dégradation des terres.





## Mission en Guinée

4-8 DECEMBRE, **mission économique et de coopération Awex-FIT-BIE/WBI**. L'occasion de rappeler avec notre Administratrice générale Pascale Delcomminette la qualité et le dynamisme de nos entreprises mais aussi que la Guinée est un nouveau partenaire de coopération pour Wallonie-Bruxelles.

De belles perspectives en vue en matière de coopération interparlementaire, de décentralisation de la coopération au développement au niveau communal via les communes de convergences, de collaboration interuniversitaire etc.

Une rencontre aussi avec le peuple guinéen qui compte une importante diaspora en Belgique francophone.

Une quarantaine d'entreprises actives dans les domaines de l'agroalimentaire, de l'emballage, de l'environnement, de la banque, de l'énergie, de l'hydraulique, de l'éducation, de la consultance, de la logistique et des industries minières étaient sur le pont afin de concrétiser des collaborations avec des partenaires guinéens.

L'Administratrice générale Pascale Delcomminette, le directeur de la Coopération bilatérale directe et de la Task Force Coopération de WBI Fabrice Sprimont, le Délégué général Yann Gall et le Chef de Service Afrique Pierre Du Ville ont également eu des échanges avec la Ministre de la Coopération et de l'Intégration africaine, Mme Diene Keita ; le Premier Ministre M. Ibrahima Kassory Fofana, le Ministre des Affaires étrangères et des Guinéens de l'Extérieur, M. Mamadi Touré ; le Ministre de la Jeunesse M. Moctar Diallo, le Ministre de l'administration du Territoire et de la Décentralisation M. Bouréma Condé. La cheffe de délégation de Wallonie-Bruxelles a par ailleurs été reçue en audience par le Président de la Guinée SE M. Alpha Condé.





## EntrePairs, pour que les entreprises s'entraident au-delà des continents

**L'APEFE soutient les partenariats d'entreprises d'ici et du Sud, afin de faciliter la création d'emplois et de richesses sociales.**

Il y a deux ans, l'APEFE lançait la **plateforme EntrePairs**, consacrée au soutien des micros-, petites et moyennes entreprises (MPME), pour encourager les échanges d'expérience entre acteurs économiques du Sud et de Wallonie-Bruxelles. « *WBI a voulu développer une stratégie spécifique d'appui au secteur privé, explique **Walter Coscia**, le responsable à l'APEFE de l'Appui aux entreprises du Sud. Nous sommes partis de l'idée que les entreprises représentent des acteurs fondamentaux dans la création de richesses sociales et que si l'on veut engager nos pays partenaires dans des processus de transformation structurelle de leur économie et atteindre l'ensemble des objectifs de développement durable, il est indispensable de renforcer ce tissu entrepreneurial.* »

Le premier appel à proposition, lancé en 2016, a sélectionné 7 projets, qui réunissent des acteurs économiques d'ici et 5 MPME locales, une chambre des Métiers et une chambre de commerce. « *A Louga au Sénégal, poursuit **Walter Coscia**, la chambre des métiers a dispensé une formation de fabrication de blocs en terre comprimée et créé 20 emplois à durée déterminée. Au Bénin, la chambre de commerce et d'industrie a resserré ses liens avec la Chambre de Commerce et d'Industrie de Wallonie, afin de sensibiliser les entreprises des deux régions à l'intérêt des partenariats (10.000 PME des deux pays). Ces premières expériences ont confirmé la pertinence de l'approche de la plateforme.* »

### PARTICULIEREMENT INNOVANTS

Cette année, sept nouveaux projets ont été sélectionnés, dont celui d'**Enersol**, une PME basée à Battice, dans l'arrière-pays liégeois. Enersol est actif dans l'énergie solaire pour la production d'électricité photovoltaïque et la production d'eau chaude sanitaire. Avec le soutien d'EntrePairs, l'entreprise s'apprête à concrétiser un projet qui lui tient particulièrement à cœur : former deux entrepreneurs africains, l'un basé en République démocratique du Congo et l'autre au Rwanda. « *Ce sont des gérants particulièrement innovants, précise **André Jacquinet**, responsable financier d'Enersol. Le dynamisme est d'ailleurs la première qualité que nous recherchons chez nos partenariats. Le soutien de l'APEFE nous permet de les former sans délai.* »



## FACILITER LA CREATION D'EMPLOIS ET DE RICHESSES SOCIALES



Les deux entrepreneurs viendront suivre des cours en Belgique, dans les locaux d'Enersol, en septembre et octobre, avant de parachever leur stage sur le terrain en Afrique centrale. « Nos formations doivent permettre à nos partenaires de fournir un service professionnel de qualité, basé sur du matériel fiable. Être capable de choisir du bon matériel et de bien dimensionner les installations est fondamental pour attirer la clientèle et donner confiance aux investisseurs locaux. »

ANALYSER LES MANIERES  
DE S'EXPRIMER

**Ex-change-expertise**, ASBL basée à Louvain-la-Neuve, a pour vocation de former des techniciens du Sud, grâce à l'engagement, souvent bénévole, de ses experts seniors. Le coup de pouce d'EntrePairs va l'aider à renforcer les compétences, essentiellement la gestion des ressources internes, des responsables d'un partenaire de longue date, le Burundi Business Incubator, une pépinière d'entreprises basée dans la capitale burundaise, Bujumbura. « Très concrètement, explique **Norbert Regout**, un responsable d'Ex-change-expertise, nous allons fournir du matériel vidéo et un projecteur. Ce matériel va servir à filmer les participants aux formations afin d'analyser avec eux leur manière de s'exprimer, leur engagement verbal et leur façon de poser des questions. »

Ce projet va fortement rapprocher les deux partenaires, puisqu'à terme le Burundi Business Incubator devrait devenir un prescripteur local de l'offre de service de l'association louvaniste. « L'aide aux entreprises du Sud est une mission déterminant, si l'on veut donner un emploi à tous, ajoute Norbert Regout. Chez nous, 80 % des emplois privés sont fournis par les PME, mais en Afrique c'est pratiquement 100 %. L'autre avantage de travailler avec des entrepreneurs africains, c'est qu'ils ont créé et développé leur activité, c'est donc un peu leur enfant. Ainsi tout ce nous leur expliquons, ils l'absorbent comme des éponges. Ce que l'on apporte, ils le mettent en œuvre, c'est la meilleure garantie d'un transfert réussi de compétence. »

Jean-François Pollet pour le magazine W+B





## E-santé : la technologie wallonne vous soigne

Entre un monde médical traditionnel et un monde connecté de partage de données, les patients face à l'avenir des soins de santé doivent composer avec de nombreuses évolutions et questions. Aujourd'hui, et surtout demain, ils vont bénéficier d'une meilleure prise en charge de leur pathologie grâce aux facilités que la technologie apportera, en personnalisant notamment l'accompagnement (diabète, problèmes cardio-vasculaire...). En Wallonie et à Bruxelles, des sociétés inventent cette médecine de demain pour chaque citoyen.

L'e-santé est un mot très à la mode chez le médecin, à l'hôpital, voire même dans certains supermarchés ou des sites de commerces en ligne. Aujourd'hui, certaines personnes l'utilisent quotidiennement, notamment pour le suivi d'une maladie chronique : du dossier informatisé partagé (DIP) aux objets connectés, au serious games ou aux applis « santé », elle prend la forme de différents visages. Toutes les « applications » grands publics n'ont malheureusement pas à ce jour toujours le sérieux indispensable. Le médecin généraliste est certainement le premier intervenant qui peut permettre à une personne de séparer le bon grain de l'ivraie.

Chaque jour de nouvelles applications ou sociétés naissent comme **Bloomlife**, une société américano-liégeoise, qui développe un appareil prénatal portable qui permet la surveillance fœtale à distance, ou encore la société liégeoise **DIM3** et ses dispositifs médicaux qui aident les équipes hospitalières dans la gestion de la nutrition des patients.

### DES SOLUTIONS POUR LES PATIENTS

L'une des volontés des acteurs de l'e-santé est sans conteste l'optimisation et la personnalisation des soins. En Wallonie, plusieurs sociétés travaillent à ce niveau comme **Comunicare**, qu'**Alfred Attipoe**, docteur en informatique, vient de lancer avec la volonté de s'occuper spécifiquement des maladies chroniques avec son e-carnet de liaison: « On souhaite que le patient transmette son ressenti à l'équipe médicale (ligne du temps, la maladie et le traitement, les effets secondaires, les recommandations...) ». Aux USA, les études ont montré qu'une telle application a permis d'augmenter la survie du patient de 26 à 32 mois. « On travaille aujourd'hui avec le CHU de Liège, le CHU Saint-Pierre à Bruxelles et le Chirec. Pour le financement, on a la chance d'avoir une avance récupérable de la Région wallonne qui croit en notre projet. Pour l'oncologie et la cardio, on a déjà prouvé notre utilité. C'est gratuit pour le patient, c'est l'hôpital qui prend en charge et à terme peut-être les mutuelles... »

En Wallonie, une autre application convainc de plus en plus de médecins et de patients : **Andaman7**. Sa particularité ? Elle combine pour les médecins, un dossier de santé électronique et pour les patients, d'un dossier de santé personnel. « Les données de santé sont échangées en toute sécurité pour un meilleur diagnostic. Nous sommes évidemment très attentifs à la sécurisation des données » précise, **Vincent Keunen**, CEO d'Andaman7.

La qualité des soins, le suivi des patients et la confidentialité, trois éléments au cœur de la réussite du projet de **Jean-Pol Detiffe**, CEO d'**OncoDNA**, qui emploie 65 personnes à Gosselies dans le Biopark à côté de l'aéroport. « Nous sommes spécialisés dans la médecine de précision pour le traitement du cancer. Nous avons une plateforme avec 14.000 personnes où le patient et l'oncologue peuvent partager ». Ce dernier peut aussi discuter avec d'autres collègues. « Pour 90% de nos dossiers, il s'agit de cancers de tumeurs solides. Nous avons de nombreux oncologues qui ont entre 35-45 ans ». L'entreprise possède un important potentiel à l'étranger: « 90% de nos patients se trouvent en dehors de la Belgique. On vient de faire une belle percée au Royaume Uni, maintenant que nous pouvons compter sur un remboursement des assurances anglaises. On commence en Israël et en Malaisie aussi où l'on rencontre des assureurs. »

# EN WALLONIE, LES PROJETS DU SECTEUR DE L'E-SANTE NE MANQUENT PAS

Le Biopark abrite aussi le **CETIC**, Centre de recherche en informatique qui emploie 45 personnes. **Damien Hubaux**, son directeur général, travaille sur de nombreux projets comme le Pilotage de Processus Adaptatifs de Soins. « Le projet PIPAS vise à développer un outil logiciel pour la supervision de processus de soins en assurant à la fois la qualité des soins et l'utilisation optimale des ressources disponibles ». Le CETIC travaille sur de nombreux secteurs : « La personne âgée à domicile ou en institutions, les entreprises qui fournissent des logiciels pour les professionnels des hôpitaux... A titre d'exemple, on travaille sur le suivi du traitement du patient cancéreux. Notre planning peut être recalculé à tout moment en fonction de l'état du patient ou des annulations de RDV par exemple. »

## AMELIORER LES HOPITAUX

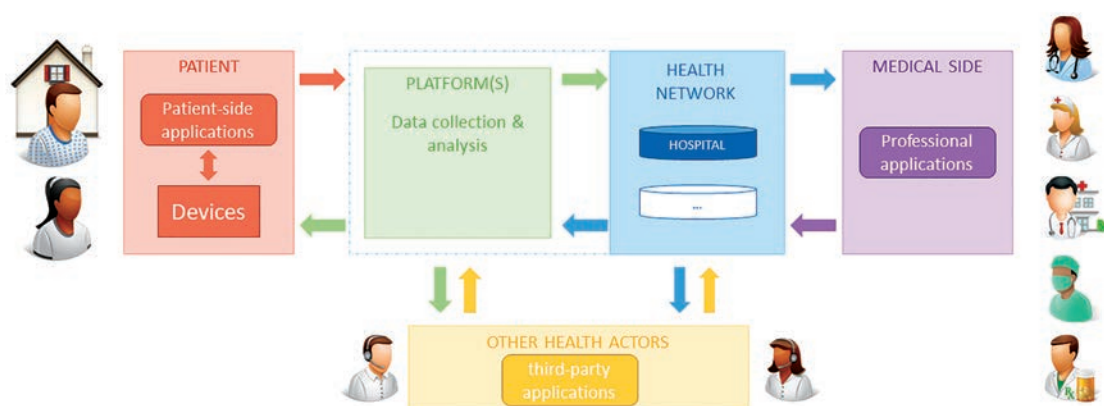
Les recherches et inventions ne se tournent pas nécessairement directement vers le patient. La Wallonie possède également des entreprises qui vont optimiser les services aux hôpitaux comme la société montoise **EONIX**. Sa principale qualité, pour le CEO, **Aloys du Bois d'Aische**, c'est le développement sur mesure. « On travaille pour trouver des solutions d'application mobile pour les visiteurs et les patients dans les hôpitaux ». Les hôpitaux sont de plus en plus sensibles à la démarche. « Les changements dans les remboursements et la réorganisation des hôpitaux représentent des opportunités pour nous ». Leur développement passe inévitablement par l'étranger : « Les clients de nos clients utilisent un peu partout en Europe nos applications : Danemark, Italie, France, Luxembourg à chaque fois à partir d'un client belge. »

Les hôpitaux sont au centre du développement de l'e-santé, soit dans leur relation entre le médecin et le patient, soit au travers de la volonté politique de garder de plus en plus le patient à domicile. A ce niveau, **Thierry Vermeeren**, avec ses activités chez **OZ Consulting** et au **Patient Numérique**, travaille à « transformer les hôpitaux par la technologie et à l'intégrer dans le système d'informatisation médicale. C'est une transformation profonde ». Avec le Patient Numérique, il cherche à conscientiser les professionnels de la santé à l'émergence de la révolution numérique de la santé. « Il faut mélanger les tribus (au sens anthropologique du terme) technologique, administratif et personnel médical. Les hôpitaux doivent aussi mettre les moyens nécessaires pour pouvoir faire face à cette évolution. Il faut que les praticiens restent un élément qui intègre la technologie (impression 3D, IA, 360° autour de l'E-Santé...). »



Aujourd'hui donc en Wallonie, les projets du secteur de l'e-santé ne manquent pas. Dans les mois qui viennent, l'espoir est d'en voir quelques uns se transformer en leaders mondiaux tout en préservant la qualité, l'accessibilité et « l'humanisation » des soins... sans oublier la sécurité des données. Un fameux défi, dans une société qui manque chaque jour un peu plus de médecins...

Par Vincent Liévin pour le magazine W+B





## Dock Marine Europe : Baignade flottante à Paris, et bientôt dans toute l'Europe ?

**Si, cet été, les Parisiens se sont baignés dans le bassin de la Villette, c'est grâce à une société liégeoise. Dock Marine Europe a, en effet, été choisie par la Ville de Paris pour y aménager une baignade flottante. Aujourd'hui, elle part à la conquête des villes d'Europe qui voudraient en faire autant.**

Du 20 juin au 9 septembre derniers, l'espace de baignade du bassin de la Villette, dans le 19<sup>e</sup> arrondissement de Paris, a fait le bonheur des citoyens, petits et grands. Sur 100 mètres de long et 16 mètres de large, cet endroit aquatique était divisé en trois bassins de profondeurs variables, entourés de cubes flottants fournis par la société liégeoise Dock Marine Europe. Le premier bassin, d'une profondeur de 40 centimètres, était une pataugeoire dédiée aux enfants, le deuxième avait une profondeur de 1,20 mètre et le troisième de 2 mètres. « Outre les cubes flottants, nous avons également fourni le fond des bassins, les platelages et les garde-corps », détaille François-Xavier Denis, administrateur délégué de Dock Marine Europe.

### PROJET COLLECTIF

Sur base d'une expérience de baignade flottante développée au cours de plusieurs années, Dock Marine répond à l'appel d'offres de la Ville de Paris, lancé en 2016, pour l'installation d'une baignade flottante sur le bassin de la Villette, entre le canal Saint-Martin et la Marne. Avec les Jeux olympiques qui se profilent en 2024, l'objectif de la Ville Lumière est d'organiser des épreuves aquatiques dans la Seine. L'appel d'offres est remporté par les Liégeois. « Cela dépasse largement ce que nous avions fait jusque-là, d'abord par la taille du projet, ensuite du fait que l'architecte et la Ville souhaitaient un revêtement en bois sur les cubes et des garde-corps en aluminium. » Dock Marine aménage et développe son concept de base en un produit particulier qui répond à la demande. Ces exigences poussent la société à faire entrer plusieurs entreprises de la région dans le projet. « Pour nous assister dans le développement du projet, nous avons sollicité la société de design lol à Liège. Pour le platelage, nous avons utilisé le produit composite Nomawood de NMC à Eupen. Pour l'aluminium, nous avons travaillé avec la société Sapa à Raeren. Pour la construction des pièces métalliques, nous avons été en relation étroite avec la société Jomy à Wihogne. » Après neuf mois de travaux, le lieu de baignade s'ouvre gratuitement au public, avec une capacité de mille baigneurs par jour, surveillé et organisé dans le cadre de Paris Plages. La baignade sera répétée tous les ans et ce, dès la mi-juin à partir de 2018.

Cela fait quelques années que la société Dock Marine développe le concept de baignade flottante. « Nous en avons vendu pas mal dans le sud de la France. » Le système est démontable pour être stocké et remonté la saison suivante. Alternative à la baignade traditionnelle, la piscine flottante est entièrement modulaire et peut s'adapter à tous les plans d'eau. Il est possible d'aménager différentes zones de baignade et de les compléter d'accessoires pour personnaliser chaque projet. « Nos cubes flottants sont assemblés pour réaliser un pourtour et sont ancrés sur la rive. Un fond, également construit au moyen de cubes remplis d'eau, est immergé et retenu par des cadres à la profondeur souhaitée. Ce qui, à la fois, sécurise l'ensemble et permet une grande flexibilité dans la taille de la piscine. »

# L'ACTIVITE DE LA SOCIETE EST PRINCIPALEMENT LIEE AUX LOISIRS NAUTIQUES



## LOISIRS NAUTIQUES

Fondée en 2009 par Alexandre de Vits, la société, qui au départ s'appelle Belrive, distribue des pontons flottants en Belgique, en France et en Suisse et, depuis 2014, sur l'ensemble du marché européen. Elle est devenue Dock Marine Europe dans l'objectif d'asseoir son approche européenne. « Nous avons un accord de distribution international avec notre plus gros fournisseur, une société turque, PMS Dock Marine, une référence dans le domaine. Outre notre principal partenaire turc, nous travaillons avec un fournisseur en Suède et un autre au Danemark pour les pontons en bois. C'est unique pour un distributeur de pontons flottants modulaires. »

L'activité de la société est principalement liée aux loisirs nautiques, à la mise à l'eau de personnes ou d'embarcations. « Nos pontons sont modulaires, démontables et flottants. Ils s'adaptent à tous les projets et aux divers plans d'eau : mer, fleuve, rivière, lac, étang, etc. Ces cubes fabriqués en polyéthylène sont assemblés avec un système de vis et de rotules. L'assemblage rend la structure assez flexible et peut épouser les courbes de l'eau. » Les pontons, conçus pour recevoir différents types d'ancrages et d'accessoires, peuvent s'adapter à divers projets : location de bateaux, pédalos, kayaks, jet-skis, téléski nautique, clubs sportifs, voile, canoë-kayak ou avion. Ils sont adaptés aux applications touristiques : halte fluviale, camping, base de loisirs... Ils peuvent être utilisés pour des applications environnementales : dans des parcs naturels, pour des cheminements piétonniers, pour donner accès à une plage... Ils servent également de plateforme flottante lors de travaux sur l'eau et dans des stations d'épuration. « Parmi nos clients, nous comptons des villes et des communes qui développent des infrastructures de mise à l'eau de voiliers, par exemple. Nos pontons, rampes à jet-skis, cubes flottants, pontons en bois et pontons avions, sont évidemment aussi adaptés aux usages privés, pour des particuliers qui souhaitent avoir un accès à l'eau. Dans des pays comme l'Allemagne, les Pays-Bas ou la France, étant donné le nombre de canaux, de lacs, d'étangs, pas mal de personnes ont une propriété avec un accès à l'eau. »

Voici trois ans, au moment du développement principal de l'entreprise, Meusinvest entre dans le capital pour accompagner la croissance. Les autres actionnaires sont les deux administrateurs délégués. Aujourd'hui, dans ses locaux liégeois, Dock Marine Europe emploie cinq personnes aux orientations commerciales, marketing ou techniques. « Au départ de notre centre logistique basé à Eupen, un endroit central, nous assurons la logistique pour nos clients sur l'ensemble de l'Europe. Nous avons une société à Givet qui distribue les produits en France. Nous fournissons l'ensemble du marché européen avec un focus particulier sur la France, l'Allemagne, les Pays-Bas et l'Italie. Dans ces pays, les voies d'eau sont nombreuses. Nous commençons à ouvrir le marché en Espagne également. Nous sommes en train de construire un réseau de distribution et nous avons besoin de relais. Sur ce marché de niche, la concurrence locale existe, mais nous sommes les seuls à distribuer une telle gamme de pontons flottants modulaires sur l'ensemble du marché européen. »

Le concept développé pour Paris, résultat du savoir-faire de Dock Marine et de différentes entreprises régionales, va être proposé à l'ensemble des grandes villes européennes disposant d'un plan d'eau (canal, fleuve, rivière, lac, étang), apte à la baignade. « Nous exportons 95 % de nos produits en Europe. Nous souhaitons que l'Awex nous aide dans la promotion extérieure de ce produit. Même si certains éléments ne sont pas fabriqués en Wallonie, l'ingénierie développée a bien une empreinte wallonne. »

*D'après Jacqueline Remits pour le magazine W+B*







**LA LETTRE**  
WALLONIE - BRUXELLES  
Hiver 2018/19  
Délégation Générale Wallonie-Bruxelles à Dakar

Editeur responsable Yann Gall

Rédaction Yann Gall,  
Jean-François Pollet,  
Vincent Liévin,  
Jacqueline Remit  
Didier Woirin  
Anselme Sawadogo

Photo de couverture Géry Barbot «Les Récréatras 2018»

Conception graphique [www.pointcomcenter.sn](http://www.pointcomcenter.sn)

DELEGATION GENERALE  
WALLONIE-BRUXELLES A DAKAR

Avenue des Jàmbaars 14  
6279 Dakar - SENEGAL  
Téléphone : 00221 33 849 29 70  
Fax : 00221 33 821 75 15  
Courriel : [bureau.dakar@apefe.org](mailto:bureau.dakar@apefe.org)  
Site : [www.wbi.be/dakar](http://www.wbi.be/dakar)

Bureau APEFE  
Courriel : [walbru.dakar@orange.sn](mailto:walbru.dakar@orange.sn)

Antenne Logistique AWEX  
Courriel : [walbru.dakar@orange.sn](mailto:walbru.dakar@orange.sn)

